

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[53. Paris, Samedi 29 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 53. Paris, Samedi 29 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Musique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-04-29

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3759, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

53 Paris Samedi 29 Avril 1854

Beaucoup de monde hier soir chez Duchâtel, pour entendre cette musique qui vous fait fuir. J'y ai passé une demi heure, et j'étais dans mon lit à onze heures et demie. J'ai un discours à faire ce matin dans l'Eglise de l'Oratoire ; autre musique dont je

perds un peu l'habitude. Je ne veux pourtant pas faire fuir les gens. J'ai l'amour propre du vieux lutteur. Vous n'aurez donc qu'une courte lettre, en retour de la vôtre d'hier qui était longue et bonne. Je vais me promener dans ma bibliothèque pour bien savoir ce que je veux dire.

La réponse d'Andral me chagrine sans m'étonner. C'est pour un médecin une affaire de conscience et un égard mutuel de profession que de ne pas décider sans voir. Que ferez-vous le 1er Juin ? Marion, qui part lundi, est venue me voir hier. Nous avons causé longtemps. Elle a vu plusieurs fois M. de Chériny. Elle en a parlé à plusieurs personnes qui la connaissent, elle la trouve très bien, très Ladylike, très douce, l'air au courant des choses et du monde. Il paraît que sachant qui c'est pour vous qu'on s'occupe d'elle, Mlle de Cheriny a bonne envie que cela réussisse et désire vraiment s'attacher à vous. On dit qu'elle a en Allemagne, en France & & de bonnes relations. Je vous ai dit quelle avait été mon impression, certainement favorable. Je ne l'ai pas revue. Marion la reverra encore et vous dira ce qu'elle en pense. Pensez-y vous-même sérieusement. Je ne sais si, à tout prendre, vous rencontrerez mieux, ou même aussi bien.

Je suis charmé du plaisir que vous a fait la visite de Morny, et pour votre plaisir, et pour le fond des choses. Dieu veuille que tout ce qu'on vous dit soit vrai et efficace ! Le bruit court ici, depuis deux jours, qu'à Pétersbourg on est inquiet pour Cronstadt, que les mouvements de Napier et tout ce qui se dit et se fait dans la Baltique indiquent quelque grand coup contre [?] on ne se sent pas aussi sûr qu'on veut le paraître. On parle même de trésor et d'objets précieux envoyés à Moscou. La flotte Française doit avoir rejoint la flotte Anglaise. Nous ne pouvons guère plus tarder à apprendre, soit le coup frappé, soit l'impuissance de le frapper.

Voilà votre N°42. Je vois que les bruits qui courrent ici ne sont pas sans quelque fondement. Merci de la petite lettre. Je verrai le duc de N. ce soir ou demain. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Paris, Samedi 29 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5161>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 29 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification



Paris. Samedi 19 Avril 1854

Beaucoup de monde hier soir  
chez du Châtel, nous entendre cette musique  
qui vous fait fuir. J'y ai passé une demi-  
heure et j'étais dans mon lit à ouïre heure  
et demie. J'ai un discours à faire ce  
matin dans l'Eglise de l'Oratoire ; autre  
musique dont je parle un peu l'habitude.  
Je ne veux pourtant pas faire fuir les  
gens. J'ai l'humour propre d'un vieux lutteur.  
Vous m'envoyez donc une courte lettre, en  
retour de la nôtre d'hier qui était longue  
et bonne. Je vais me promener dans  
ma bibliothèque pour bien savoir ce que  
je veux dire.

La réponse d'Audrelet me chagraine sans  
m'étonner. C'est pour un modeste cas  
affaire de conscience et en égard surtout  
de profession que de me parlo de l'idea  
bon, voilà. Je ferai vers le 1<sup>er</sup> Juin.  
Marian, qui passe lundi, est venue me

vois pas. Nous avons passé longtemps. Il n'y a pas plusieurs fois Mme de Chering. Elle en a parlé à plusieurs personnes qui la connaissent. Elle la trouve très bien, très distinguée, très douce. Mais au contraire de choses, il dit qu'il n'y a rien de bon. Il paroit que, sachant que tout ce pour vous, que Mme de Chering a toute envie que cela réussisse et desire vraiment s'attacher à vous. On dit qu'elle a en Allemagne, où traîne une de bonne, relativement. Je vous ai dit quelle avait été une impression, certainement favorable. Je ne l'ai pas revue. Marion la reverra encore et vous dira ce qu'elle sait. Pensez-y vous-même. Je vous souhaite. Je ne sais si, à tout prendre, vous rencontrerez mieux, ou même aussi bien.

Je suis charmé du plaisir que vous, a fait la visite de Nucry, et pour votre plaisir, et pour le fond des choses. Ainsi veuillez que vous le goutiez, vous, tel que vrai et efficace !

Le bruit court ici, depuis deux jours, que Peterbroug en est inquiet pour Constant, que le dénouement de l'Affair et tout ce qui se dit et se fait dans la Baltique indiquent quelque grand coup contre l'empereur. On ne sait pas aussi sur quel vent le prochain. On parle même de traiter et d'objets précieux envoyés à Nucry. La flotte française doit avoir rejoint la flotte anglaise. Nous ne pouvons que plus tarder à apprendre soit le coup prochain, soit l'impossibilité de le frapper.

Voilà votre N° 12. Je vois que les bruits qui courrent ici ne sont pas sans quelque fondement. Merci de la petite lettre. Je recevrai le sac de R. le 20 ou 21. Adieu, adieu.